

Paris, le 30 mai 2008

## Dossier de presse

---

### **Du nouveau sur [www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)**

**Mémoire de l’Ifremer, aquaculture et  
stratégie euro-méditerranéenne au menu  
de trois sites web récemment mis en ligne**

[www.ifremer.fr/memoire](http://www.ifremer.fr/memoire) :

« Regards sur l’océan », un site web  
à la rencontre de ceux qui ont fait l’Ifremer

p 2

[www.ifremer.fr/aquaculture](http://www.ifremer.fr/aquaculture) :

Un site pour découvrir l’aquaculture

p 4

[www.ifremer.fr/euro\\_mediterranee](http://www.ifremer.fr/euro_mediterranee) :

Pour une stratégie euro-méditerranéenne en sciences marines p 5

## « Regards sur l'océan », un site web à la rencontre de ceux qui ont fait l'Ifremer

---

Consultable sur [www.ifremer.fr/memoire](http://www.ifremer.fr/memoire), ce site permet de découvrir des « Regards sur l'océan » portés par une génération qui part aujourd'hui à la retraite. Enfants du baby-boom, ces jeunes adultes en 1968, entrés au Centre national pour l'exploitation des océans ou à l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (les deux prédécesseurs de l'Ifremer), ont souvent été des « pionniers » dans un domaine de la science relativement jeune, l'océanologie. Au travers de portraits de chercheurs, d'ingénieurs et de techniciens qui ont contribué à son histoire, l'Ifremer se penche sur son passé pour mieux éclairer l'avenir.

### Retour sur des carrières de recherche

L'objectif du site web est de recueillir les témoignages de personnes partant à la retraite entre septembre 2007 et décembre 2008. Ceux qui ont construit l'Ifremer cèdent aujourd'hui progressivement la place. De ce constat, est née la volonté de conserver une trace, d'entretenir la mémoire, afin de favoriser la transmission et le partage d'une culture et d'une fierté professionnelle entre les générations. Sarah Mongruel est l'auteur des portraits, dans lesquels les personnes racontent, détaillent, mettent en perspective leur carrière avec l'évolution de l'Ifremer et de la recherche. Ces portraits sont répartis en diverses catégories : océanographie, ressources vivantes, littoral, technologie marine et service de la recherche. Une section « Vidéos » enrichit les documents. « *En quelques minutes, explique Sarah Mongruel, elles constituent un focus, un éclairage sur un moment fort, une anecdote* ».

Brigitte Millet, responsable du projet voulu par le président, explique : « *L'institut a pris conscience du nombre de départs à la retraite qui s'annonçait : une centaine sur la période 2007-2008. Ces personnes ont participé aux 40 dernières années de développement des connaissances en sciences de la mer (océanographie, environnement, biologie,...) et des outils : navires, sous-marins, satellites, informatique, modèles... C'est une période charnière qui a modifié notre regard sur la mer et vu émerger la crise environnementale* ».

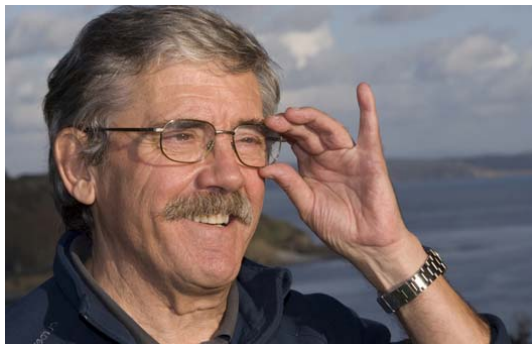
### La mémoire pour éclairer l'avenir

Plus d'une quinzaine de portraits, croisant parcours personnel et évolution technologique, politique et institutionnelle, alimentent déjà le site. A travers chacun d'eux, c'est aussi l'histoire des sciences et techniques de la mer, discipline par discipline, qui apparaît. En plus d'une réelle contribution à cette histoire, tant la diversité des expériences et des métiers est grande, ce recueil facilite la transmission des plus anciens aux plus jeunes et concourt à rapprocher les générations de chercheurs.

Plus globalement, ces témoignages rendent compte de l'évolution des travaux de recherche de l'Ifremer, et de la façon dont ceux-ci répondent aux attentes de la société. Loin d'un regard nostalgique sur le passé, ils devraient apporter un éclairage sur l'avenir des sciences de la mer et de l'Institut.

## Quelques portraits à découvrir sur le site :

### ***Jean-Louis Martin, un chimiste entêté contre la pollution***



Spécialiste de la chimie des polluants, il a travaillé sur les polluants métalliques à Brest, joué le rôle de médiateur d'un programme de lutte contre les rejets chimiques dans le Nord, avant de se poser au Centre de recherche en écologie marine et aquaculture, à L'Houmeau. De là, il a animé des programmes d'appui technologique et de formation en Indonésie, au Vietnam et en Nouvelle-Calédonie et est particulièrement fier d'avoir contribué à la création d'un label « bio » pour la crevette.

### ***Robert Ezraty, l'homme qui mesurait les vagues***



En 1974, il quitte Marseille pour travailler sur la houle à Brest. Dans les années 80, alors que débute l'aventure de l'océanographie spatiale, il se retrouve responsable du projet d'étalonnage vent-état de la mer du satellite ERS 1. Après le vent et les vagues, la troisième phase de sa carrière est marquée par la glace. Grâce à un soutien financier européen, il met au point un programme qui calcule la dérive des glaces.

### ***Michel Segonzac, « bestiologue » des grands fonds***



Son métier, c'est la taxinomie, c'est-à-dire la description et la classification des espèces animales. Une activité qui alterne campagnes à la mer et travail de tri en laboratoire, à la fois routinier et exaltant lorsque de nouveaux spécimens sont identifiés. A la fin de sa carrière, il concrétise le rêve de beaucoup de chercheurs en zoologie : découvrir un animal inconnu. La photo du spécimen d'une espèce nouvelle, baptisée Galathée Yéti, a fait le tour du monde.

## Un site pour découvrir l'aquaculture

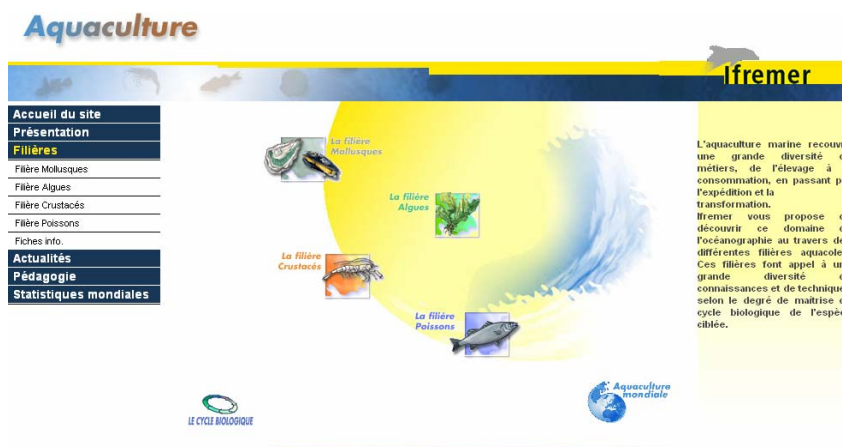
Saviez-vous que...

- ...le parage des huîtres est pratiqué depuis l'antiquité romaine ?
- ...la coquille Saint-Jacques se déplace pour échapper aux prédateurs comme l'étoile de mer ?
- ...la mytiliculture est le mot qui désigne l'élevage des moules ?

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.ifremer.fr/aquaculture](http://www.ifremer.fr/aquaculture) : le site Internet de l'Ifremer consacré à l'aquaculture fait peau neuve ! Enrichi, il devient une véritable mine d'informations à destination de tout public et permet de découvrir le thème de l'aquaculture au travers de différentes filières d'élevage : mollusques, algues, crustacés, poissons.

Le site Internet propose notamment :

- des informations relatives à l'aquaculture française replacées dans le contexte mondial,
- des animations permettant de comprendre le fonctionnement des différentes filières et les spécificités des élevages,
- les fiches d'identité de nombreuses espèces : l'huître creuse, l'huître perlière, le bar, le turbot, la coquille Saint-Jacques ou encore l'ombrine ocellée,
- un espace pédagogie permettant au visiteur d'aborder de manière ludique l'univers aquacole et de tester ses connaissances grâce à des quiz.



L'Ifremer participe à l'effort de recherche pour l'aquaculture et soutient les différents acteurs dans la démarche de développement durable et de qualité des produits. L'Ifremer joue un rôle essentiel dans la surveillance des maladies affectant les mollusques ainsi que dans la surveillance de la qualité des eaux d'élevage. Pour trouver des solutions aux perturbations observées ou valoriser les produits de l'aquaculture, l'Ifremer a engagé différents programmes de recherche auxquels sont associés des partenaires scientifiques et professionnels.

## Pour une stratégie Euro-méditerranéenne en sciences marines

Afin de construire avec ses partenaires des rives nord et sud les réponses scientifiques aux défis posés par la mer Méditerranée, l'Ifremer a mis en ligne un site Internet intitulé « Pour une stratégie Euro-Méditerranéenne en sciences marines » consultable sur [www.ifremer.fr/euro\\_mediterranee](http://www.ifremer.fr/euro_mediterranee).

Depuis 2005, l'Ifremer conduit une réflexion visant à identifier des domaines prioritaires de recherche en sciences marines à mener en coopération multilatérale en Méditerranée. Dans ce cadre, l'institut a organisé les 20 et 21 novembre 2007 à Toulon, avec le soutien de la Direction Générale de la Coopération Internationale et du Développement (DGCID/MAEE<sup>1</sup>), le premier colloque Euro-Méditerranée interdisciplinaire en océanographie. Ce colloque a rassemblé près de 200 acteurs de la recherche de 15 pays des rives nord et sud de la Méditerranée. L'objectif de cette rencontre : construire une vision partagée des défis auxquels ces pays sont confrontés afin de mener des projets de recherche en sciences marines répondant à ces enjeux.

Les domaines concernés sont : l'impact de l'activité humaine sur l'environnement marin, les risques naturels géologiques, l'exploitation durable des ressources halieutiques, la gestion intégrée des zones côtières. Un comité de suivi du colloque a été mis en place avec comme objectif de construire et de promouvoir en commun des initiatives et des programmes de recherche auprès de l'Union Européenne et des institutions internationales.

Afin d'assurer le suivi et la concrétisation des recommandations élaborées lors de ce colloque, l'Ifremer a mis en ligne un site Internet consultable sur [www.ifremer.fr/euro\\_mediterranee](http://www.ifremer.fr/euro_mediterranee). Ce site permet de retrouver les vidéos des interventions du colloque ainsi que les documents correspondants. Au-delà du colloque, le site annonce les actions du comité de suivi, les manifestations à venir et recense les appels d'offres et sources de financement concernant les projets scientifiques en Méditerranée. Il propose également des liens vers les partenaires du colloque et vers des documents de référence ayant trait à un contexte Euro-Méditerranéen en sciences marines.

### Pour une stratégie euro-méditerranéenne en sciences marines



<sup>1</sup> Ministère des Affaires Etrangères et Européennes

### Contacts presse :

Marion Le Foll – Johanna Martin - 01 46 48 22 42/40 – [presse@ifremer.fr](mailto:presse@ifremer.fr)